



DOSSIER DE PRESSE

Paroles d'hommes pour

Blessures de femmes

Une proposition de Catherine Cabrol | Libre Vue

Textes d'après les témoignages des femmes Philippe Dejon Mise en espace Catherine Cabrol et Alain Lenglet
Avec Thierry Frémont, Jacques Higelin, Lucien Jean-Baptiste, Sam Karmann, Olivier Sitruk, Lambert Wilson...
Et des étudiants de la Sorbonne Musique Ivan Ormond Création vidéo Pierre Friocourt

**LIBRE
VUE**

Blessures de femmes

En 2006, j'ai réalisé *Blessures de femmes*, une série de portraits en noir et blanc de femmes victimes de violences, accompagnés de leurs témoignages bouleversants. Ce projet a donné lieu à de nombreuses expositions, des films courts et un livre qui continuent aujourd'hui leur œuvre de sensibilisation.

Pour aller plus loin et marquer durablement les esprits, j'ai souhaité que des hommes s'engagent à leur tour. En 2012, dix comédiens de la Comédie-Française ont accepté de porter sur scène la parole de ces femmes maltraitées. Depuis, l'envie de renouveler l'expérience s'est imposée, constante.

À l'occasion de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, une nouvelle lecture aura lieu dans l'Amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne, le lundi 24 novembre 2014 à 20 h 30. Organisée par Libre Vue, à l'invitation de l'Université Paris-Sorbonne et avec le soutien de la Fondation Kering, elle ne pouvait trouver cadre plus prestigieux pour toucher un public jeune et plus largement susciter la réflexion et le débat. Ce lieu fait sens pour accueillir une œuvre artistique et engagée dont le seul but est la lutte contre les violences faites aux femmes.

Il est temps de faire bouger les choses autrement, de surprendre, de bouleverser, d'impliquer en disant l'inacceptable. Avec les comédiens et les étudiants qui ont accepté ce projet, je ne doute pas que le public sera curieux, sensible et nombreux.

Catherine Cabrol

Genèse du projet

« Comment aider les femmes ? Il m'est apparu essentiel de demander aux hommes de partager, de participer. Pourquoi pas le théâtre ? La dramaturgie est en place : des hommes lisent les témoignages des femmes. Cet effet de substitution est ressenti comme un acte de soutien vis-à-vis d'elles, un désir de communion qui impose le respect et la compréhension envers les victimes, un pacte de fraternité qui agit comme un révélateur auprès du public. Cet élan du cœur assumé par des hommes volontaires et déterminés est un moment unique qui soulage et réconcilie d'emblée les parties en présence. »

Catherine Cabrol

Blessures de femmes est une parole féminine. Proposer à des hommes, artistes reconnus, de porter cette parole répond à la volonté d'interpeller le public autrement pour changer le regard et l'écoute, d'imposer le respect des hommes à l'égard des femmes. Écrits à la première personne, ces textes lus à voix haute trouvent ainsi une nouvelle vie. Dans la lutte contre toutes les formes de violences, ils apportent aussi avec dignité un soutien aux femmes qui se reconstruisent.

La lecture à la Comédie-Française

Il y a deux ans, le 25 novembre 2012, dix acteurs de la troupe de la Comédie-Française ont accepté de s'engager et de partager avec *Blessures de femmes* la création d'une lecture événement au Théâtre éphémère. Alain Lenglet, Christian Blanc, Laurent Lafitte, Nazim Boudjenah, Benjamin Jungers, Bakary Sangaré, Nicolas Lormeau, Serge Bagdassarian, Jérôme Pouly et Éric Génovèse ont offert un moment de théâtre unique et intense.

« Ce qui a été important à mes yeux, c'est de me rendre compte du besoin de briser le silence et du courage qu'il faut pour oser en parler. »

Alain Lenglet, acteur, sociétaire de la Comédie Française.

« Mes souffrances ont été "récompensées" et comme la lecture est toujours présente dans mon esprit, elle continue de réparer mes blessures. »

Martine

Les lecteurs



Thierry Frémont

© François Berthier



Jacques Higelin

© Jérôme Prébois



Lucien Jean-Baptiste

© Ledroit-Perrin



Sam Karmann

© Catherine Wimphen



Olivier Sitruk

© DR



Lambert Wilson

© Jérôme Prébois

Un moment de théâtre

La veille de la journée de lutte contre les violences faites aux femmes, des comédiens, chanteurs ou sportifs de renom vont lire les témoignages de *Blessures de femmes* pour une représentation exceptionnelle dans l'Amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne le lundi 24 novembre 2014 à 20 h 30 (durée 1 h 30).

Debout sur scène, vêtus de noir et de blanc, des hommes en colère ont accepté d'interpréter les témoignages de femmes qui ont osé dénoncer leur calvaire à visage découvert. Ils prêtent leur voix pour saluer leur courage et leur beauté, à l'image des portraits diffusés sur écran pendant la lecture.

Des hommes engagés eux aussi, des hommes qui n'oublient pas celles qui n'osent pas encore parler, des hommes unis pour rendre hommage à toutes celles qui y ont laissé la vie.

Des voix mêlées

La lecture est assurée par des artistes de renom. Cinq étudiants de l'atelier Sorbonne Sonore sont associés à la démarche.

Pour accompagner et magnifier ces courants d'émotion, un percussionniste improvise le ton juste. À l'issue de la soirée, les femmes de *Blessures de femmes* présentes dans la salle montent sur scène s'associer aux comédiens et saluer le public. La réalité rejoint la fiction. Nous ne pouvons plus vivre dans l'ignorance.

En susciter d'autres...

L'expérience des lectures de *Blessures de femmes* à la Comédie-Française a été convaincante. Elle se renouvelle à la Sorbonne. L'objectif est de la décliner dans d'autres lieux, en France, en Europe, ailleurs dans le monde avec d'autres acteurs et d'autres victimes qui décideront à leur tour de briser le silence.





La Sorbonne

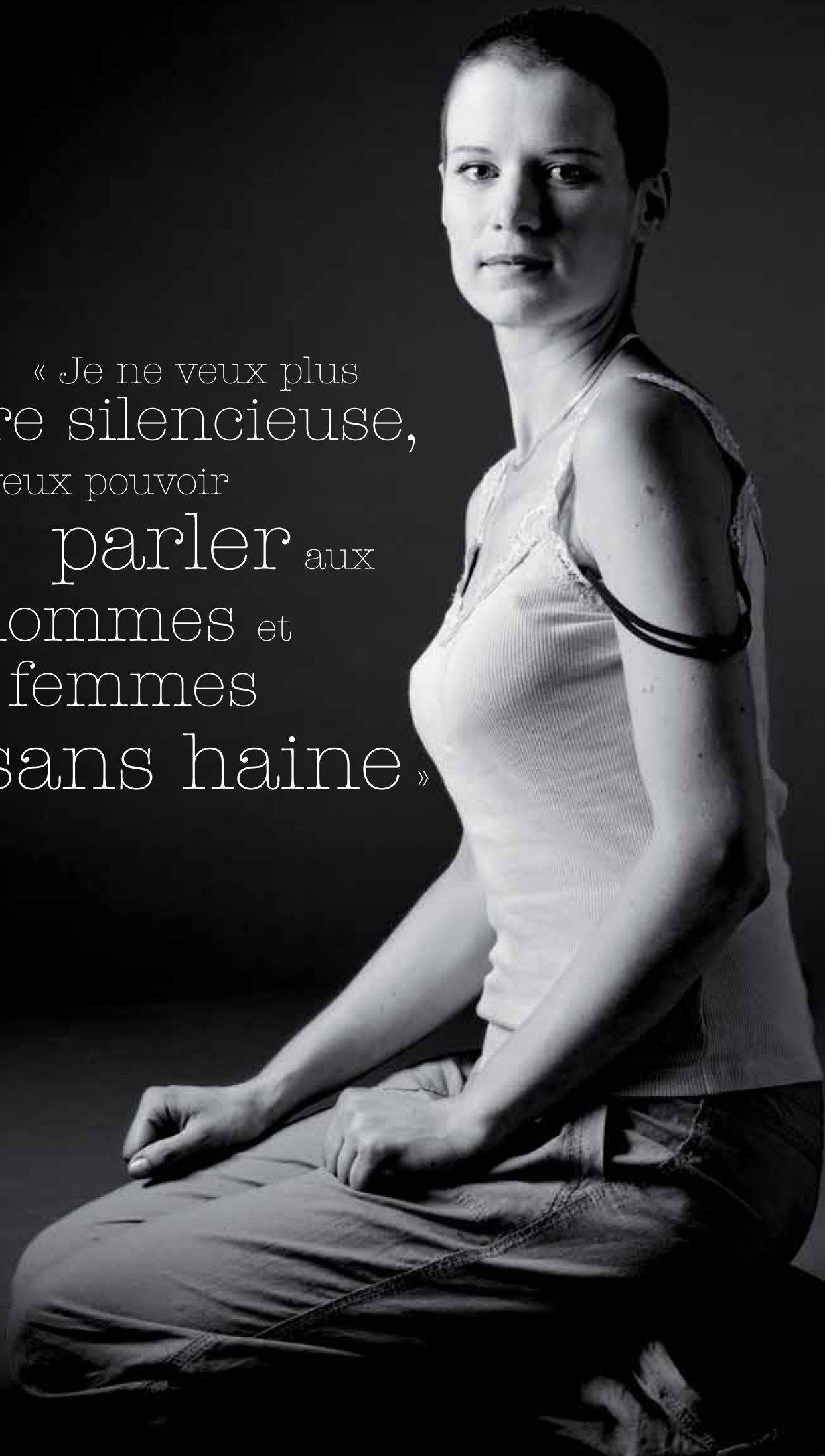
J'ai rencontré Catherine Cabrol en organisant les journées des femmes en sorbonne qui étaient initiées et pilotées par ma collègue Sophie Albert, Maître de conférences en littérature médiévale et déléguée à la vie étudiante et culturelle. Je recherchais une thématique qui fût susceptible de marquer les esprits de nos étudiants sans être trash car je ne crois pas beaucoup aux campagnes choc de sensibilisation. C'est dans ce cadre que je me suis intéressé à l'exposition photo *Blessures de femmes*. Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir derrière Catherine Cabrol une artiste photographe non seulement incontestable mais aussi douée d'un talent indéniable de communication. Face à la brutalité des textes en regard, la beauté de ces femmes pourtant meurtries leur conférait une absolue dignité. Le message allait passer. Et il passa parfaitement auprès de la communauté universitaire. J'ai beaucoup aimé travailler avec Catherine Cabrol sur la mise en place de son exposition au centre Clignancourt et je suis heureux de pouvoir l'aider à monter aujourd'hui ce beau projet de lecture en sorbonne.

Yann Migoubert, Chef du service culturel



« Je ne veux plus
être silencieuse,
je veux pouvoir

parler aux
hommes et
aux femmes
sans haine »







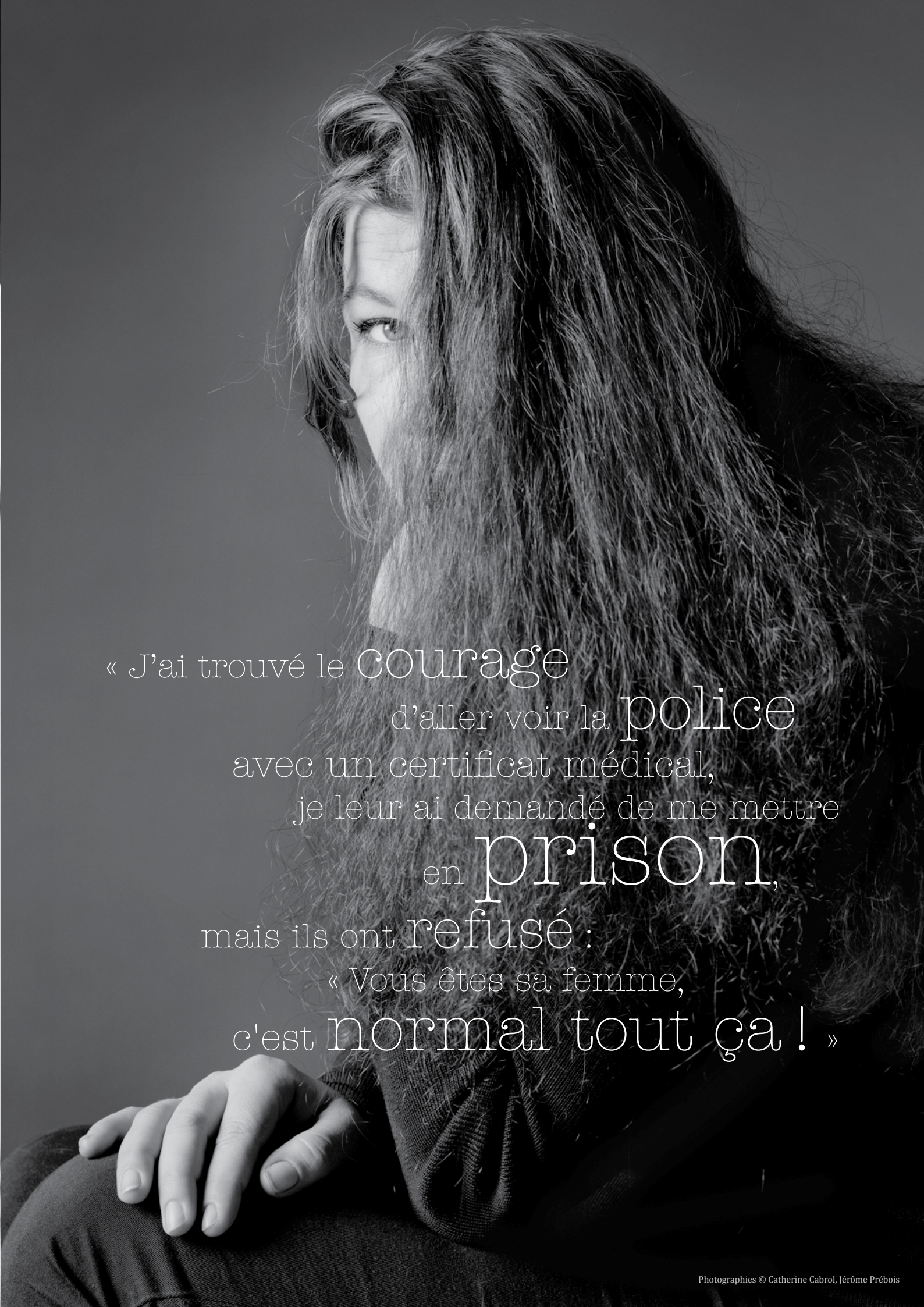
« Et puis un jour,

ici en France, il y a eu
le décès d'une petite fille

qui s'est vidée de son sang

par l'excision... »





« J'ai trouvé le **COURAGE**
d'aller voir la **police**
avec un certificat médical,
je leur ai demandé de me mettre
en **PRISON**,
mais ils ont **refusé** :
« Vous êtes sa femme,
c'est **normal tout ça !** »

Extraits

Ce soir-là, je n'arrivais pas à dormir, ma mère était partie accoucher de ma sœur à l'hôpital, j'ai demandé : Papa, comment on fait les bébés ? J'avais 9 ans et il m'a raconté une histoire que je n'ai pas comprise au début, le papa qui plante sa petite graine dans le ventre de la maman... En fait, il m'a montré ! Je ne sais pas comment je me suis retrouvée à califourchon sur lui, en train de le masturber.

Je revois l'image de ma petite main sur son sexe.

Comment dire... ? On sait tout de suite que ça n'est pas normal, on le sent au fond de soi, c'est louche, il n'y a pas besoin de le dire ! Soudain, tout bascule dans un monde qui n'est plus celui de l'enfant, qui n'est pas celui de l'adulte, l'impression de flotter dans le mensonge entre ces deux mondes, un côté fantomatique qui fait peur et qu'on ne peut dévoiler à personne.

J'ai la sensation qu'il y a eu d'autres actes mais c'est flou, je préfère ne pas m'en souvenir ! J'ai grandi malgré moi à ses côtés, je me suis détachée de la famille, de lui en particulier, je ne voulais surtout pas lui ressembler, il était cinglé ! Je restais le moins possible à la maison, dès que je pouvais, je partais, mais je ne me suis jamais doutée qu'il faisait pareil à ma sœur...

France, 43 ans, française

J'ai rencontré mon mari à 26 ans, sur un coup de foudre réciproque, je crois.

Je lui ai donné cinq filles et un garçon, dans cet ordre.

Sa violence a commencé au bout d'un an, par une simple gifle dont il m'a rendue responsable, donc je la méritais ! Au fil du temps, c'est monté crescendo sans que je m'en rende compte, cette violence un peu présente tout le temps... Psychologique, verbale, sexuelle, j'ai subi toute la gamme en vingt ans, la totale ! Des réprimandes un peu fortes, aux vexations devant tout le monde, jusqu'à la bonne correction.

À chaque altercation, il me persuadait que j'étais la fautive, donc la sanction était juste.

Il n'a jamais été violent avec les enfants, c'est pour ça que j'ai pu le supporter si longtemps.

Quand je sentais que Monsieur allait se défouler sur moi en piquant sa crise, je partais en courant pour qu'ils n'assistent pas à ça. S'il avait osé lever la main sur eux, je l'aurais assommé !

Quand il a voulu m'étrangler pour de bon, j'ai cru que j'allais y passer... Sauve ta peau, je me suis dit, il faut que tu restes en vie pour élever tes enfants !

J'ai été hospitalisée, j'ai porté plainte, il y a eu comparution immédiate devant le juge et il s'est engagé à suivre une thérapie, il avait des problèmes d'alcool aussi....

Nathalie L, 46 ans, française

Les partenaires

la Fondation Kering

Lancée en 2009, la Fondation d'Entreprise Kering lutte contre les violences faites aux femmes. Elle soutient des projets portés par des ONG, des entrepreneurs sociaux et des campagnes de sensibilisation, tout en mobilisant les collaborateurs de Kering.

En cohérence avec les activités du Groupe, et afin d'accroître son impact à l'international, la Fondation Kering concentre ses actions sur trois zones géographiques en luttant contre les violences sexuelles en Amérique, les pratiques traditionnelles néfastes en Europe occidentale et les violences conjugales en Asie.

Depuis sa création, plus de 140 000 femmes ont bénéficié du soutien de la Fondation.

La Fondation Kering accompagne depuis cinq ans le travail mené par Catherine Cabrol, à travers *Blessures de femmes* : présentation de l'exposition photographique aux collaborateurs du groupe Kering ; organisation de rencontres-débats avec l'artiste et les femmes photographiées ; ou encore soutien à la lecture de textes à la Comédie française, dans le cadre du 25 novembre.

Cette année encore, la Fondation Kering est heureuse de soutenir Catherine Cabrol dans son projet *Blessures de Femmes*. À date symbolique, lieu symbolique. Pour la première fois, une lecture aura lieu dans l'amphithéâtre de la Sorbonne, dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes. Étudiants et acteurs professionnels prêteront tour à tour leurs voix pour interpréter des témoignages de femmes victimes de violences.

Une collaboration d'autant plus cohérente pour la Fondation que le groupe Kering est depuis longtemps engagé dans de nombreuses initiatives autour de l'éducation et des jeunes talents, dans le monde.

<http://www.keringfoundation.org>
[@KeringForWomen](#)

Libre Vue

Faire de la photographie un outil de solidarité

Créée à l'initiative de Catherine Cabrol, l'association Libre Vue est née du souhait que la photo d'art soit reconnue comme un moyen d'action solidaire, particulièrement dans le domaine humanitaire, éducatif et social.

Parce que la photographie est :

- l'expression d'un **engagement** contre toutes les formes de violence et d'injustice à travers le monde,
- un **témoin** auprès des victimes autant qu'un miroir valorisant,
- un media **légitime** pour créer le lien,
- un support **utile** au service d'un collectif et porteur de sens,
- un vecteur d'**émotions** pour sensibiliser le grand public.

L'association s'appuie sur des partenariats pour assurer le financement et le développement de ses projets solidaires.

L'équipe

Catherine Cabrol, conceptrice du projet, photographe et réalisatrice

Colette Cohen / Arts et Spectacles, organisation de production

Philippe Dejon, rédacteur

Pierre Friocourt, vidéaste

Ivan Ormond, musicien, percussionniste

Aïcha Sangaré, graphiste

Michèle Abitbol-Lasry et Séverine Lajarrige, attachées de presse

Billetterie

Les bénéfices de la billetterie seront reversés à une association qui lutte contre les violences faites aux femmes.

Prix du billet : **30 €**

Pré-achat obligatoire (pas de vente de billets sur place).

Achat et renseignements sur le site internet de Libre Vue :
www.librevue.org/lecture-a-la-sorbonne

.....

Contacts presse

**Michèle Abitbol-Lasry
et Séverine Lajarrige**

184, boulevard Haussmann
75008 Paris
Tél : + 33 1 45 62 45 62
mails : michele@abitbol.fr
severine@abitbol.fr

**Fondation Kering
Emmanuelle Picard-Deyme**

Tél : + 33 6 20 38 58 85
mail : Emmanuelle.picard-deyme@kering.com